



Article de la revue Médecines extraordinaires n°55 de Février 2023

Pas 1, mais 3 Parkinson... Apprenez à l'identifier pour mieux le soigner

par Jean Pélissier

Très mal appréhendée par la médecine allopathique, la maladie de Parkinson aurait en réalité plusieurs visages. Pour la médecine traditionnelle chinoise, commencer par analyser les catégories de symptômes afin de déceler leur origine exacte est le seul espoir pour repousser la maladie. Voici la marche à suivre pour limiter l'évolution de cette maladie directement corrélée au mental du patient et à sa gestion des émotions.

La maladie de Parkinson fait partie de ce que j'appelle les «maladies cachées», elle évolue lentement, par paliers, et les premiers symptômes n'apparaissent que tardivement. Comme toute «maladie en gestation», que l'on porte comme cicatrice à l'intérieur de soi, elle fera un saut dans la rapidité de son évolution chaque fois que se produira une baisse brutale de la batterie des Reins. Vu l'augmentation en flèche de cette pathologie, il est fondamental non seulement d'apprendre à la prévenir, mais aussi, pour ceux qui en sont porteurs, d'apprendre comment ralentir sa progression, voire en diminuer les symptômes.

280 000 Français atteints...

Parkinson est la deuxième maladie neurodégénérative après Alzheimer et la deuxième cause de handicap moteur chez l'adulte après les AVC. On compte environ 280 000 personnes atteintes en France, et 25 000 nouveaux cas chaque année. On pensait jusqu'à maintenant que c'était une maladie réservée aux seniors. Or, un malade sur deux est diagnostiqué à 58 ans en moyenne, c'est-à-dire à un âge où l'on exerce encore une activité. Et 17 %

des malades ont moins de 50 ans. Les hommes sont atteints 1,5 fois plus souvent que les femmes.

Classée comme incurable et pourtant...

Peu de traitements efficaces sont donnés par la médecine occidentale. Parkinson est répertorié dans les maladies incurables. C'est une affection dégénérative du système nerveux central. La zone principalement atteinte est celle où se situe la production de dopamine, à savoir le noyau gris central. Cette maladie s'inscrit dans le groupe des maladies dites «à corps de Lewy». C'est d'ailleurs un certain Lewy, neuroanatomiste et psychiatre, qui le premier a décrit cette pathologie, en 1912. Les corps de Lewy sont caractérisés par des dépôts anormaux d'une protéine appelée alpha-synucléine, qui se forment à l'intérieur des cellules nerveuses du cerveau. Ces dépôts interrompent certains messages transmis par le cerveau. En particulier ceux liés aux fonctions cognitives et aux mouvements.

Ce n'est que lorsque la moitié des neurones de la substance noire est atteinte que la maladie apparaît. C'est en ce sens qu'il s'agit d'une maladie cachée.

Des tremblements : oui mais pas seulement !

Dans l'inconscient collectif, la maladie de Parkinson est associée aux tremblements. Mais ce n'est pas le seul symptôme. Si chaque cas est différent, 60 % des malades présentent des tremblements incontrôlables souvent accompagnés d'autres symptômes plus diffus. Il n'existe donc pas une seule maladie de Parkinson, mais bien des maladies de Parkinson, avec à chaque fois des tableaux pathologiques différents.

On trouve principalement trois grands symptômes dans cette maladie :

- **Fakinésie** : il s'agit d'une diminution du nombre de mouvements spontanés du corps pouvant aller jusqu'à leur quasi-disparition. Un exemple, c'est le clignement des yeux. La gestuelle peut être elle-même ralentie ;
- **l'hypertonie musculaire** : c'est-à-dire une augmentation du tonus musculaire. C'est une hypotonie dite en «tuyau de plomb». Par exemple, si on essaye de déplier le bras chez un patient, celui-ci exercera une force de résistance involontaire permanente ;

- **Les tremblements** : il s'agit de tremblements de repos, c'est-à-dire qui persistent même quand le patient n'effectue aucun acte particulier, qu'il soit immobile, assis ou allongé. Ils se situent avant tout aux mains : on appelle cela le « mouvement d'émiettement du pain ».

Bien sûr, d'autres symptômes accompagnent cette maladie, mais ce sont souvent des conséquences des trois symptômes que nous venons de voir. En effet, à l'inverse d'un Alzheimer, le patient conserve toute sa conscience et cela ne peut qu'atteindre son mental. Et comme les tremblements augmentent avec les émotions excessives, c'est une boucle d'autodestruction qui se met en place, et que nous allons essayer de rompre en MTC.

Ces autres symptômes sont ainsi : les troubles du sommeil, la constipation, l'incontinence et un besoin impérieux d'uriner, la dépression (qui touche plus de 50 % des cas), des douleurs musculaires, des troubles de la parole et de la déglutition. Un symptôme très caractéristique est l'absence progressive d'expressions faciales. Mais nous pouvons aussi trouver : une hypersudation, une hypersalivation, des pellicules et une peau grasse (*Tan*), des troubles respiratoires. Enfin, des syndromes psycho-émotionnels comme de l'anxiété, une extrême irritabilité, et l'apparition de manies et de troubles obsessionnels compulsifs.

Regarder les racines

L'allopathie considère que cette maladie est idiopathique, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de causes clairement attribuées à son apparition. On évoque une prédisposition génétique, mais aussi l'exposition prolongée aux pesticides, aux métaux lourds, des traumatismes à répétition du crâne (chez le boxeur, par exemple), des micro-AVC, des infections virales causant des dommages au cerveau... Mais on reste dans le flou.

En MTC, il y a une définition que j'aime bien : « *déficiences de la racine et plénitude de la cime* ». En chinois on appelle cela *Ben Xu, Biao Shi*. La déficience de la racine concerne l'insuffisance du Yin des Reins et du Foie. Et la plénitude de la cime concerne le Vent (nous allons

revenir), les mucosités (*Tan*), la stase de Sang et le Feu. Cette maladie de Parkinson concerne ainsi deux domaines de la médecine chinoise :

1. les maladies *Zhen Zhan*, les tremblements ;
2. les *Jing Bing*, sous-entendu les contractures.

Dans les textes anciens, on ne l'étudie pas comme une maladie séparée. En chinois moderne, on l'appelle *Zhen Chan Ma Bi*, qui veut dire littéralement : « paralysie tremblante ». Voici quelques pistes sur l'origine de la pathologie.

L'excès de stress favorise les tremblements

Le *Nei Jing* dit : « *L'Eau des Reins nourrit le Bois du Foie.* » Une faiblesse des Reins liée à un épuisement de votre batterie favorise l'augmentation du Yang. Le Yin des Reins ne nourrit pas le Yin du Foie. Le Yang du Foie augmente. Or le Foie, en MTC, gouverne tous les tendons de l'organisme.

Ainsi, un excès de peur, de stress, d'anxiété va par exemple favoriser une augmentation des tremblements. À l'inverse, un état de « zen attitude » permet de calmer ces mêmes tremblements.

Quand l'énergie des Reins n'approvisionne plus le cerveau

Le *Nei jing* dit aussi : « *L'énergie des Reins est la mère des moelles.* » Aussi bien la moelle osseuse (défenses immunitaires) que la moelle épinière et surtout le cerveau.

En médecine chinoise, le cerveau n'est pas considéré comme un organe indépendant, il est directement relié au logiciel Reins. Ainsi, les pathologies du cerveau ne sont pas la cause première de la maladie de Parkinson, mais plutôt la conséquence d'un déséquilibre à distance de certains logiciels organes. Tout ce qui affaiblit les Reins peut être à l'origine d'un ralentissement, voire d'une stagnation de Sang et d'énergie dans le cerveau.

Un excès de Tan qui « entartre » le cerveau

Un problème de dopamine (et de plaisir ?)

La dopamine est un neurotransmetteur, une molécule chargée de transmettre l'information aux neurones. Les cellules nerveuses communiquent mal entre elles, notamment parce que la circulation de dopamine ralentit, ou que sa quantité diminue.

Il est dit qu'une des fonctions de la dopamine est de créer un terrain favorable à la recherche du plaisir ou d'émotions. Quand elle diminue, c'est la porte ouverte à la dépression. Elle affecte aussi le mouvement musculaire et la croissance des tissus.

C'est la piste de l'allopathie qui conduit surtout à une solution chimique de régulation de la dopamine. La médecine traditionnelle chinoise (MTC) propose une analyse plus subtile...

Le cerveau a besoin d'une grande quantité de Sang et d'énergie pour fonctionner. Ces deux entités sont entre autres gouvernées par l'énergie de la Rate. Une alimentation inappropriée peut favoriser l'apparition de *Tan*, de déchets dans l'organisme. Il est dit que « *ce Tan peut circuler partout dans l'organisme* ». Que ce soit au niveau des vaisseaux sanguins ou des méridiens énergétiques. Il peut aussi s'accumuler au niveau du cerveau. C'est pour cela que l'on peut assimiler les corps de Lewy aux amas, au *Tan*. C'est en quelque sorte un « entartage » du cerveau.

Ce Vent du Foie qui fait trembler

La notion de Vent en médecine chinoise est très large. Il y a d'abord le Vent du climat, qui peut pénétrer dans l'organisme. Mais ce Vent désigne aussi tout ce qui est véhiculé par l'air : microbes, bactéries et autres. Ensuite, il y a le Vent interne. Il est à mettre en relation avec le Foie. C'est un déplacement rapide d'un point à un autre du corps, que ce soit au niveau sanguin ou au niveau énergétique.

Par exemple, une colère très importante, qui est pure énergie, peut faire monter très rapidement le sang au niveau du visage. En MTC, les tremblements sont à mettre en relation avec un « Vent du Foie ».

Les 3 formes de Parkinson

La MTC va distinguer cette maladie selon trois formes.

– La forme « rigidité »

Elle correspond au déficit du Yin du Foie et des Reins. Quand la maladie est bien présente, les symptômes principaux sont : une rigidité des membres, des contractures, des tremblements incessants, des vertiges, des acouphènes, un excès de rêves, une faiblesse et une douleur sourde des lombes et des genoux, des selles sèches. La langue est rouge foncé avec peu d'enduit. Le pouls est soit étendu, soit profond et en corde.

Il existe en MTC une interface entre les méridiens énergétiques qui parcourent la surface du corps et les organes internes : ce sont les méridiens tendino-musculaires. Il est dit que l'énergie des six méridiens tendino-musculaires ne monte plus normalement, car le Yin ne peut plus

contrôler le Yang, d'où la rigidité posturale, le visage impassible, la perte de contrôle des mouvements (qui apparaissent comme irréguliers et hachés). Pour les thérapeutes en MTC, le traitement consistera à « *nourrir et accroître le Yin du Foie et des Reins, et arrêter le Vent* ».

Les points principaux en acupuncture seront le 20DM, le 59V, le 3Rn et le 8E, qui augmentent le Yin et dispersent le Yang.

– La forme « tremblements »

Ce sont ici les tremblements qui prédominent et qui signent une stagnation de Qi et une stase de Sang. Les principaux signes sont : des tremblements au niveau des doigts, du poignet, de la mandibule, des lèvres et de la langue, mais aussi des paresthésies. La langue est foncée avec des taches de stase de Sang. Le pouls est fin et rugueux.

Le Sang n'a plus la force de nourrir les tissus tendino-musculaires. Le Qi et le Sang dans les six méridiens des mains et des pieds ne se connectent plus. Alors ces tissus se contractent et les tremblements au repos apparaissent par intermittence.

En MTC, il faut « *activer le Sang et éliminer les stases, et en même temps accroître le Yin du Foie et des Reins* ».

Les points fondamentaux à utiliser seront le 20DM, le 7V et le 8V, le 3TF, le 39VB, le 8F et le 3Rn.

– La forme mixte

Elle correspond à une déficience simultanée du Qi et du Sang. Les principaux symptômes sont : la fatigue générale, un manque de force dans les quatre membres, des tremblements et une rigidité des membres à un degré plus ou moins grave, des vertiges avec éblouissement. La langue est pâle, grosse et large, le pouls est fin et faible.

Le principe thérapeutique sera de « *nourrir le Sang, accroître le Qi, arrêter le Vent et activer la circulation dans les Luo Mai* ». Les points fondamentaux seront les 20VB, 10V, 19DM, 7P, 6Rn, 4RM et 23RM.

Cinq pistes de traitement à mettre en place rapidement

La médecine allopathique tente, tant bien que mal, de colmater les brèches d'un pan de mur qui est en train de s'effondrer. La MTC va étayer, consolider les fondations pour nous mettre à l'abri d'un effondrement trop rapide et, en même temps, elle colmate les brèches. Voilà la grande différence entre ces deux médecines.

Une fois la maladie avérée, le traitement devra évidemment s'adapter à la symptomatologie de chaque patient. Seul un diagnostic très précis en MTC pourra aboutir à un traitement optimal.

Mais je vais vous donner cinq axes de traitement, qui seront aussi bien de la prévention que de l'aide thérapeutique.

– Adoptez le Yang Sheng Fa

La maladie de Parkinson, comme bien d'autres pathologies, se crée pas à pas dans notre organisme, par méconnaissance des grandes méthodes de prévention de la médecine chinoise : les fameuses méthodes *Yang Sheng Fa*.

Dans toutes mes années de pratique, j'ai pu voir ainsi des pathologies parkinsoniennes qui, prises dès le début,

Le remède « secret » de la pharmacopée chinoise

J'aborde un sujet un peu tabou : savez-vous que le cannabis tient une place de choix dans la pharmacopée chinoise. De très nombreuses formules se servent du cannabis pour réguler et tonifier l'énergie de la Rate.

Quand Parkinson est relativement avancé, le succédané du cannabis, en l'occurrence le CBD, permet d'obtenir de très bons résultats.

D'ailleurs, de très nombreuses recherches sont faites à ce sujet. Sa prise régulière permet d'atténuer des symptômes tels que la dépression, l'anxiété, les tremblements musculaires et certaines autres complications associées à la maladie.

On s'est rendu compte que le CBD pouvait même améliorer la production

de dopamine, et diminuer les neurodéficiences sous-jacentes.

Il est très important de choisir un extrait à spectre complet. Il faut qu'il soit certifié biologique et de qualité supérieure.

Il convient d'être constant dans son dosage, car il faudra sûrement plusieurs semaines d'utilisation régulière pour en voir les bienfaits. Et avant d'en prendre, consultez votre médecin pour savoir s'il n'y a pas certaines interactions médicamenteuses négatives.

Des études ont été faites quant à la posologie sur la sclérose en plaques, mais les dosages peuvent être appliqués sur le Parkinson. Pour un poids de 70 kg, commencez par 15 mg journaliers, puis 45 mg et jusqu'à 90 mg.

voyaient leur symptomatologie stagner et même régresser.

N'oubliez pas que si votre batterie des Reins est rechargée à bloc, vous ne pouvez pas tomber malade. Apprendre à manger, respirer, bien bouger et bien penser est à la portée de tous. J'ajouterai bien faire l'amour.

En effet, l'une des grandes raisons de l'apparition de Parkinson à partir de 45-50 ans est justement la non-connaissance des règles fondamentales liées à la sexualité. Un épuisement du Yin des Reins ne fait que générer Feu et stagnation au niveau du cerveau.



– Évitez l'engluement du mental grâce à la diététique

Ce que j'ai appelé « engluement du mental » provient avant tout d'une diététique inappropriée. Plus que jamais, il convient d'éliminer de son alimentation toutes les graisses saturées : viandes rouges en excès, charcuteries, fromages (surtout le fromage à base de lait de vache, le beurre, le gruyère, les laitages...).

Mais ne vous culpabilisez pas si, de temps en temps, vous faites un repas de fête. La culpabilité est une grande cause de stagnation, de blocage de Sang et d'énergie.

Je conseille d'éviter les sources de sucres. Un parkinsonien devrait s'abstenir de prendre tout soda, et devrait totalement éliminer l'aspartame et le glutamate. Ce sont de grands poisons pour le cerveau.

– Bougez et préservez vos articulations

La pratique du qi gong est un véritable médicament pour un parkinsonien. C'est même un des plus grands apports que nous a légués cette médecine.

Elle permet de :

- conserver la souplesse des articulations, qui ont tendance à s'enraidir du fait des muscles spastiques ;
- respirer en pleine conscience, 100 à 200 fois pendant la pratique

de la série. Cela permet non seulement de booster la batterie des Reins, mais aussi, ce qui n'est pas négligeable, de débloquent le diaphragme. N'oubliez pas le lien qu'il y a entre Parkinson, Foie et tendons. La capacité respiratoire dans ce type de pathologie est très fortement diminuée, d'où une importante diminution d'énergie dans le corps ;

- enfin, c'est un exercice de méditation en mouvement pour calmer le Feu des émotions.

– Stimulez ces points d'acupuncture

L'acupuncture faite par un praticien ainsi que la digitopuncture et la moxibustion, que vous pouvez faire sur vous-même, sont évidemment des outils extrêmement intéressants. En dehors des points vus précédemment, quelques grands points généraux sont également capables de ralentir et pourquoi pas stopper l'évolution de cette pathologie :

- les 36E (*Zu San Li*) et 6Rt (*San Yin Qiao*), qui boostent l'énergie de la Rate et régularisent les trois méridiens : le Foie, la Rate et les Reins ;
- le 34VB (*Yang Ling Quan*), qui agit sur tous les tendons de l'organisme ;
- le 3F (*Tai Chong*), un point à masser très souvent des deux côtés, qui s'oppose à la montée du Vent du Foie, et donc est à même de calmer les tremblements ;

- le 20DM (*Bai Hui*), qui a comme propriété de renforcer la mère des moelles et le cerveau.

– Ayez recours à la pharmacopée traditionnelle

Si je n'avais qu'une formule à citer, ce serait *San Bi Tang*, « la décoction des trois Bi », qui permet de tonifier le Qi et le Sang, le Foie et les Reins, et d'éliminer le Vent et l'Humidité.

C'est une très bonne formule pour les tremblements au niveau des mains, mais aussi des pieds.

Si vous craignez de contracter la maladie de Parkinson, sachez qu'en pratiquant au quotidien des méthodes *Yang Sheng Fa*, cette pathologie ne pourra pas se déclencher. Mais si le couperet est tombé, commencez par accepter votre maladie. Apprenez à ouvrir votre Cœur. Puisque cette pathologie évolue sur de très nombreuses années, mettez à profit le temps qui vous est donné par le Ciel pour pratiquer encore et encore.

Jean Péliissier



Après plus de 30 ans de pratique de la médecine chinoise en cabinet, Jean Péliissier se consacre actuellement à l'enseignement d'un des grands pans de la médecine chinoise, à savoir les méthodes de prévention. C'est aussi un excellent conférencier, un enseignant pédagogue et l'auteur de plusieurs ouvrages sur la MTC. Son dernier livre en autoédition : *Le Chemin de Pierre*.
www.jeanpelissier.com

le récepteur du cerveau puisque, précisément, il aura chassé le produit radioactif. Toutes ces nouvelles techniques, j'en suis sûr, donneront raison à l'homéopathie.

Vous avez pourtant travaillé au sein de l'Inserm, le temple de la science... Comment étaient perçues vos recherches ?

Au départ, on m'a pris pour un original, c'est clair. Ensuite, j'ai convié les chercheurs à faire les expérimentations avec moi. Ce sont eux qui ont été surpris de voir qu'un médicament homéopathique agissait sur la cellule, au-delà de la molécule. Ils ont constaté qu'en diluant un produit homéopathique de multiples fois, on avait une courbe descendante de son activité : plus le produit était dilué, moins il était actif. À un certain moment, on tombait même à zéro. Toutefois, si on le diluait encore 20 fois, on avait de nouveau une activité – c'est ce que j'avais appelé un «trou d'inactivation» –, puis une nouvelle activation suite à l'agitation et à la redynamisation du produit.

Vous citez beaucoup d'expériences de terrain et de laboratoire pour démontrer l'efficacité de l'homéopathie. Laquelle est, selon vous, la plus indiscutable ?

Mon expérience au Bangladesh m'a beaucoup marqué. Il y avait eu une intoxication massive par l'arsenic dans de l'eau, en 1988. Plus de 75 millions de personnes en consommaient quotidiennement. En mission humanitaire, j'ai alors repris des travaux de la chercheuse Lise Wurmser, qui avait prouvé, plusieurs années auparavant, qu'une dilution homéopathique d'arsenic pouvait détoxiquer des rats empoisonnés par l'arsenic, selon le principe de l'identique (isothérapie). Grâce

à l'utilisation à grande échelle d'*Arsenicum album*, conjointement à l'amélioration des techniques de traitement des eaux, nous avons constaté des effets massifs. C'était vraiment remarquable. Un film a d'ailleurs été tourné sur le sujet, *L'Eau du diable*.

Parlez-nous de la chronobiologie, c'est un aspect peu connu de l'homéopathie.

En effet, mais c'est très intéressant, car elle fournit un argument en faveur de l'analyse homéopathique. Les praticiens en homéopathie avaient remarqué que certaines pathologies étaient aggravées entre 1 heure et 3 heures, comme l'asthme par exemple, ou entre 16 heures et 20 heures, comme les hépatites. Or, grâce aux études scientifiques en chronobiologie, il est désormais établi qu'entre 1 heure et 3 heures, l'organisme secrète un pic d'histamine dans le sang, qui peut potentiellement déclencher une crise d'asthme. De même, la nuit, il y a une baisse de cortisol, d'où l'aggravation des troubles hépatiques, alors qu'à 8 heures il y a un pic qui généralement les améliore. C'est ce que l'homéopathie avait remarqué il y a plus de 200 ans ! Autre cas : certains hépatiques voient leur état s'aggraver entre 16 heures et 20 heures. Or on sait aujourd'hui que, pendant ces quatre heures, les enzymes du foie, les transaminases, sont augmentées. Ce que l'homéopathie n'avait pas manqué de souligner. Il y a donc des concordances claires entre la chronobiologie scientifique et l'homéopathie.

Où en est la recherche clinique aujourd'hui ?

Elle se poursuit, mais la recherche clinique en homéopathie ne doit pas se focaliser sur la pathologie, à l'instar de la médecine allopathique. Il y a avant tout une personne malade.

Le top 3 des remèdes homéo qui le fascinent

N°1: *Arsenicum album*, parce qu'il a sauvé des milliers de gens.

N°2: *Arnica*, le remède des bleus du corps et de l'âme. Il est particulièrement polychreste (polyvalent). En basses dilutions (4 CH), il sera indiqué pour les signes locaux : coups physiques, hématomes ; en moyennes dilutions (9 CH), pour les signes généraux, pour une grippe, des meurtrissures ou des courbatures, pour des courbatures musculaires après un exercice physique ; en hautes dilutions (15 CH), pour des signes psychiques, pour les insomnies après un accident, du stress, un deuil ou un divorce.

N°3: *Apis*, à base de venin d'abeille, qui soigne... les piqûres d'abeilles, mais aussi les rhumatismes.

Sur Parkinson, des travaux très intéressants sont en cours. On tient compte de la maladie de Parkinson évidemment, mais également du comportement du parkinsonien. On donnera à tous les parkinsoniens le médicament allopathique : la L-Dopa, mais on devra traiter le parkinsonien différemment avec l'homéopathie : le sujet est-il plus tremblant, plus raide ? A-t-il une hyper ou une hypo-salivation ? Est-il frileux, congestif ? Les signes de la maladie sont-ils plus importants à gauche, à droite ? Son état est-il aggravé par la contrariété... Surtout, l'homéopathie reste bien plus sûre et moins iatrogène que les médicaments allopathiques. Alors, dans l'intérêt des malades, il faut continuer le combat.

Clémence Fruit



Albert-Claude Quemoun

Albert-Claude Quemoun est docteur en pharmacie, ex-chargé de cours et conseiller scientifique à la faculté de médecine Paris Nord et à la faculté de pharmacie de Paris V, co-auteur de nombreux travaux scientifiques avec l'Inserm. Ex-président de la Société française d'homéopathie, il est aujourd'hui président de l'Institut homéopathique scientifique et auteur de nombreux livres, dont Ma bible de l'homéopathie (Éditions Leduc.s).